

Le chant du travail

Pourquoi convoiter l'opulence,
Lorsqu'on a bon œil et bon bras ?
Quand le cœur est plein de vaillance,
On est heureux en tous états.

Allons ! travailleurs, à l'ouvrage !
N'envions point les courtisans.
Point de blason, mais bon courage !
C'est la devise aux artisans.

D'un bruit de joyeuse cadence
Faisons retentir nos travaux ;
On sait que chez nous l'abondance
Entre à l'appel de nos marteaux.

Allons ! travailleurs, à l'ouvrage !
N'envions point les courtisans.
Point de blason, mais bon courage !
C'est la devise aux artisans.

Les bois, les métaux ou la pierre
Se façonnent sous nos outils,
Et du maître en chaque carrière,
Le progrès passe aux apprentis.

Allons ! travailleurs, à l'ouvrage !

N'envions point les courtisans.

Point de blason, mais bon courage !

C'est la devise aux artisans.

Si du goût, dans l'Europe entière,

La France est le porte-étendard,

C'est que de la brute matière

Nous faisons des chefs-d'œuvre d'art.

Allons ! travailleurs, à l'ouvrage !

N'envions point les courtisans.

Point de blason, mais bon courage !

C'est la devise aux artisans.

Pour mieux braver chaleur ou glace,

L'espoir nous dit qu'au bout du jour,

L'amour, ce baume qui délassé,

Nous attend à notre retour.

Allons ! travailleurs, à l'ouvrage !

N'envions point les courtisans.

Point de blason, mais bon courage !

C'est la devise aux artisans.

Aimer pour embellir la vie ;

S'entraider par fraternité ;

Défendre au besoin la patrie :

Voilà toute l'humanité.

Allons ! travailleurs, à l'ouvrage !

N'envions point les courtisans.
Point de blason, mais bon courage !
C'est la devise aux artisans.

François-Marie Robert-Dutertre (1815–1898)